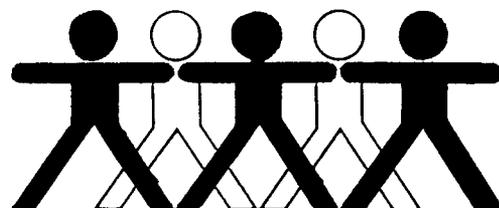




Amicale des Centres Culturels des Lions Clubs de France



DESSINE-MOI UNE AMICALE, UN COMITE DIRECTEUR

L'Amicale des Anciens, qui regroupe quelques 2'500 personnes répertoriées dans plus de 50 pays, essaie de maintenir à travers le temps et l'espace l'esprit d'amitié et de solidarité qui caractérise les Centres culturels. A noter que tous les Anciens en sont automatiquement membres.

L'Amicale est gérée par un Comité Directeur, composé d'Anciens et de Lions, qui oeuvre en faveur de la création et du développement des zones locales et de leurs activités, qui rassemble les Anciens par le biais du Journal et de l'Annuaire.

A quoi ressemble le CD actuel ? Il est composé comme suit :

Claude LAVICKA, Lion, France, professeur d'économie et de gestion internationale, Président 89

Nancy JOHNSON, Ancienne, Suisse / U.K. / U.S.A., avocate-stagiaire, Vice-Présidente 89

Albert BOIVINEAU, Lion, France, vétérinaire, Trésorier

Fabrice ROBERT, Ancien, France, administrateur du Sénat, Trésorier-adjoint

Anne COOLS, Ancienne, Belgique, fonctionnaire européenne, Secrétaire

Christian COOLS, Ancien, Belgique, fonctionnaire, Past-Président (88)

Marissa MESSINA, Ancienne, Italie, professeur de français, responsable de l'Annuaire

Peter CASANOVA, Ancien, Suisse, étudiant, responsable du Journal

Maria Dolores RODRIGUEZ, Ancienne, Espagne, pharmacienne

Loïc LE BOURHIS, Lion, France, inspecteur d'Académie

Ralf NAGEL, Ancien, R.F.A., juriste

Richard ALLEN, Ancien, U.K., professeur de français

Vous trouverez ci-contre quelques photos de membres du CD (la suite paraîtra dans le prochain numéro du Journal), soit dans l'ordre: Richard Allen, Ralf Nagel, Maria Dolores Rodriguez, Nancy Johnson, Anne Cools, Fabrice Robert, Christian Cools.

En ma qualité de Vice-Présidente de l'Amicale, et au nom de tous les membres du Comité Directeur, je tiens à vous encourager vivement à participer à la vie de l'Amicale, à susciter des activités là où aucune n'est encore organisée, à écrire des articles pour le Journal, à communiquer régulièrement vos changements d'adresse ainsi que ceux de vos amis Anciens - ce n'est que par ces efforts que l'Amicale pourra atteindre son objectif, faire durer la camaraderie et la solidarité qui caractérisent les Centres culturels et les Réunions internationales y relatives.

N'oubliez jamais qu'il suffit d'une seule bougie pour que la lumière atteigne les moindres recoins d'une pièce sombre : sachez être vous aussi des "bougies" qui véhiculent cet esprit d'amitié et de tolérance.

Avec tous mes meilleurs voeux pour l'année à venir, puisse celle-ci vous permettre de réaliser vos rêves et aspirations,

Nancy Johnson

Nancy Johnson, Suisse / U.K. / U.S.A., CD / CIRU 86 / Sens 87 / Poitiers 88



Dans la vie d'une Amicale il est aussi des moments tristes, où le sourire des présents doit céder le pas et n'être plus qu'un souvenir.

Notre très cher ami Lion

André PANOZZO

membre du Comité Directeur et - notamment ! - organisateur de la Réunion internationale de Sens 1987, est décédé. Nous garderons à jamais le souvenir d'un grand homme, jeune et vif d'esprit, empreint d'un fort esprit de tolérance et d'amitié. Puissions nous oeuvrer ensemble pour réaliser les rêves qu'il nous a confiés.

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Que vous soyez Ancien des Centres culturels, ou que vos coeurs battent à l'Ancienne, je suis sûr que vous accepterez que je vous présente aujourd'hui - quelle que soit la date - nos meilleurs vœux pour l'année 1989. Qu'elle vous apporte des expériences favorables pour l'avenir, même si ces expériences sont difficiles à comprendre et à accepter - tirez-en les aspects positifs, vivez à la manière des Anciens !

Depuis le moment où vous avez reçus les dernières nouvelles par le Journal, de grands événements se sont déroulés : en été 1987, la troisième Réunion Internationale à Sens, puis une année après, le Trentième Anniversaire des Centres culturels à Poitiers. Dans les pages qui suivent, vous trouverez des articles et des réflexions des participants et organisateurs. Demain, il sera de nouveau temps de trouver des bons candidats pour les Centres 1990, le CCF, le CCFI, le CCMF, le CIRU, et le tout jeune dernier-né, le centre léo CIFAS. Si vous avez des connaissances et des amis sensibles au virus des Centres culturels, n'hésitez pas à les parrainer pour leur demande de participation, et n'oubliez pas de respecter les délais pour le retour des formulaires ! Ce faisant, vous nourrissez l'idée magnifique dont les Centres et l'esprit des Anciens vivent depuis plus de trente ans.

Selon les nouveaux statuts du Comité Directeur de l'Amicale des Anciens, ce Comité renouvelle chaque année un quart de ses membres (3 personnes). Ceci signifie qu'il y a toujours besoin de candidatures d'Anciens enthousiastes qui veulent activement travailler pour que subsiste l'esprit d'amitié né dans les Centres. Il faut des membres qui organisent, qui écrivent, qui proposent, qui agissent, qui se libèrent environ trois fois par an pour assister aux réunions du Comité Directeur... vous, Anciens qui vivez de cet esprit, encouragez-le pour qu'il se propage dans le monde entier !

J'aimerais vous parler de quelque chose qui est né en France, il y a maintenant plusieurs années. Suisse, 30 janvier 1989, 16:18, départ du train intercity de Berne à Fribourg. Arthur (CCMI 82, suisse, past-président CD) et Peter-John (Poitiers 88, suisse-jamaïcain) vont à Fribourg pour travailler pour leurs études, et ils se cherchent une place assise dans le train. Dans un compartiment à demi-vide, ils rencontrent deux jeunes en train de discuter de souvenirs : il s'agit de Olivia (CCF 84, hongroise en Suisse) et Bojan (CCMF 85, suisse), qui sont en route pour une petite réunion.

En descendant du train à Fribourg, ils retrouvent Peter (CCMF 84, suisse, CD) qui, sans se laisser gêner par l'agrandissement du groupe de deux à quatre, les accompagne chez Georges (Sens 87 & Poitiers 88, luxembourgeois) qui a déjà préparé le dîner... Quelle soirée, qui a fait revivre l'ambiance de grande famille ressentie pendant nos séjours en France ! En lisant ces lignes, chers lecteurs, vous pouvez constater que l'Amicale des Anciens ne risque pas de disparaître. Même si, pour des raisons administratives et financières, vous n'avez plus reçu de Journal depuis mars 1987, l'Amicale vit : espérons et travaillons pour qu'un si long silence ne se reproduise jamais.

Pour terminer avec ce premier acte - en espérant avoir éveillé votre appétit - ils restent encore quelques remerciements à faire. Premièrement à tous les Lions de France pour la réalisation de leur super-idée qui est sans doute une pièce maîtresse dans le grand puzzle d'un monde meilleur; deuxièmement à tous ceux qui font des efforts en faveur de la continuité de l'esprit d'amitié, comme les organisateurs de Sens et de Poitiers, les membres du Comité Directeur, les responsables de zones, les membres de l'Amicale; et finalement, "last but not least", aux organisateurs des réunions dans tous les coins du monde pour les soins qu'ils prodiguent à l'Amicale.

Avec nos vœux amicaux et notre soutien pour toutes vos activités, au nom des responsables du Journal et des membres du Comité Directeur,

Peter Casanova, Suisse, CCMF 84 & CD

C. I. R. U. 1987

Chers Amis, je me souviens encore de vous tous, de ce que chacun de nous faisait, de la soirée dansante que j'avais organisée dans ma chambre et qui finalement avait avorté, du climat exceptionnel de fraternité qui régnait entre nous dans le car, les cités, les rues pendant nos balades, à la plage, dans les musées, les entreprises, les restaurants, les bateaux, sur les îles chaussées, sous la pluie de Normandie... et j'en passe.

Qui de nous (stagiaires de tous les centres et plus particulièrement du CIRU) ne se souvient pas des merveilleux moments passés ensemble en été 87 ? Qu'il me contacte et je lui dirai qu'il est de la planète Mars, ou pourquoi pas Jupiter !!! Yes I am !

Chers Anciens, c'est un scoop que je m'appête à vous annoncer : qui de vous savait que "partout où le CIRU 87 passait, les poulets trépassaient". Qui veut vérifier l'information n'a qu'à aller demander aux rescapés poulets de Normandie qu'elle est notre "force de frappe", ou si vous voulez, notre "coup de mâchoire".

Comme quoi, le CIRU 87 a su associer l'intellect à l'estomac. N'est-ce pas ça la capacité de pouvoir associer deux éléments qui ne vont pas toujours ensemble ? Félicitons-nous !!!

Je suis fier et très fier d'une seule chose : après le stage, on s'est séparé sans se séparer car nous avons gardé le contact. N'est-ce pas le meilleur cadeau que nous puissions offrir à l'humanité ?

Bruno Leuta-Tchana, CIRU 87

C. I. R. U. 1987

Juillet 1987... le CIRU... Venus de vingt-trois pays, trente-huit garçons et filles "débarquent" en Normandie. Ils ne se connaissaient pas encore, mais déjà ils sont unis par leur jeunesse et la connaissance commune de la langue française; très vite les contacts naissent, les amitiés se nouent pour croître avec les jours; des liens indissolubles se tissent...

Et ainsi commence le périple qui nous mène après trois jours à Paris; des jardins de Claude Monet à Giverny à la grandiose Salle de l'Echiquier de Caen pour une fête de clôture émouvante et mémorable. Des usines, des laboratoires, des abbayes, des châteaux, des forts, des conférences jalonnent un parcours qui fait découvrir, à chaque détour du chemin, les traditions normandes, le présent bien sûr et toujours la créativité diverse et multiple dans les domaines les plus divers.

Mais les conférences de haut niveau (Leprince Ringuet), l'approche de la haute technologie, les magnifiques abbayes, les ports modernes ouverts sur le monde ne peuvent suffire à faire connaître l'âme d'un peuple. Mais chaque soir - ou presque - un nouveau Club Lions reçoit nos jeunes, des familles accueillent ensuite un garçon ou une fille pour une ou deux semaines. Ces multiples contacts complètent harmonieusement le programme... Ainsi de nouvelles amitiés naissent qui ne sont pas prêtes de mourir.

Et puis tous repartent - tout à une fin - vers leur pays au-delà des frontières, des mers, des océans. Puissent-ils, tous, garder dans leur esprit et dans leur cœur le souvenir de ce mois de juillet '87 ! Puissent-ils garder le contact et puissent-ils enfin nous revenir ! Mais les Anciens des Centres Culturels ne sont-ils pas faits pour cela ?

Albert Boivineau, District N.O., Responsable CIRU 1987

C. I. F. A. S. 1987

Chers amis, nous étions 32 jeunes du monde tous réunis à Avignon, pour un stage des Centres Culturels, mais un nouveau Centre, le "CIFAS", qui a vu le jour grâce à un Avignonnais qui s'est donné à fond, avec plaine de sincérité et de dévouement pour la réussite du CIFAS 87.

Au nom du CIFAS 87, et au nom de tous les stagiaires, un gros bravo à M. VERNET, un gros bravo à cet homme qui nous a appris ce qu'est l'action sociale, le service.

Nous, stagiaires, nous étions satisfaits de notre stage, car pendant ces quelques jours, nous avons vécu des réalités touchantes (centre pour handicapés, maison de retraite..) ainsi que des visites très instructives (centrale nucléaire Eurodif, la Camargue, les monuments historiques..), mais nous avons aussi compris que l'amitié est sans frontières et que la vie en communauté crée en nous des liens merveilleux, on ne se sent plus seul. Et c'est grâce à ces liens qu'on peut encore espérer qu'il y ait la paix dans le monde, que la fraternité ne connaisse jamais ni couleur ni religion.

A l'Institut Santa Maria, à Villeneuve-les-Avignons, lors de la fête de clôture, nous avons su combien les frontières n'avaient pas d'importance, nous avons

aussi su combien notre amitié était belle, combien le CIFAS était merveilleux et ceci grâce à M. Vernet qui s'est donné tant de mal pour nous.

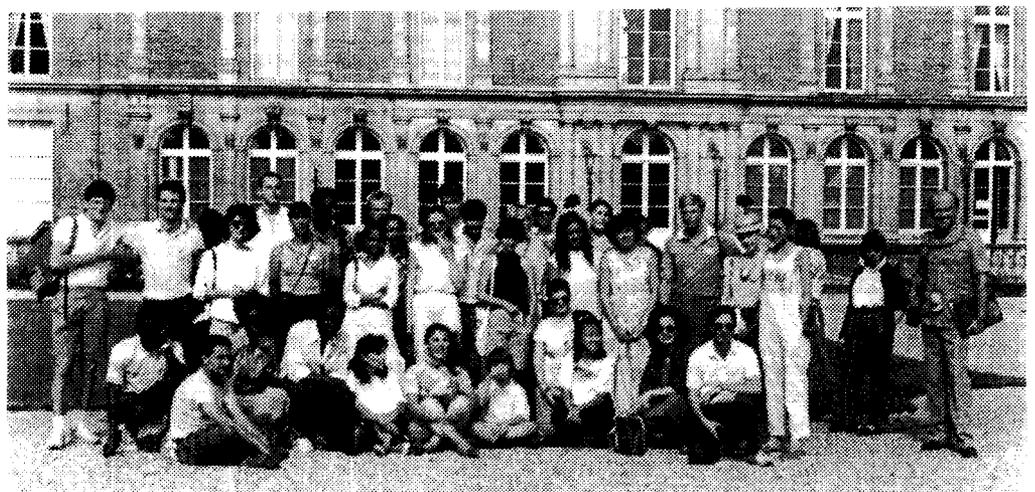
Avec Jean-Pierre PETIT (Directeur) et Maud DIVINO (Animatrice), nous sommes allés à la découverte d'un monde plus humain, plus raisonnable, plus confiant, où l'on sait comment s'aimer et s'aider...

A la fin de notre stage, nous avons offert à notre cher président, M. Carl Vernet, un petit cadeau pour lui prouver notre satisfaction; il était tellement ému qu'il n'a pu dire que merci, un merci que nous avons emporté chez nous dans nos pays respectifs avec beaucoup de chaleur et de souvenirs de la Cité des Papes, Avignon, qui nous a accueillis.

Au nom du CIFAS 87, je remercie tous les Lions qui ont travaillé pour la réussite de ce centre, ainsi que les Lions qui nous ont accueillis. Et encore un très très grand merci à notre cher président M. Carl Vernet à qui on peut dire : "Le CIFAS 87 a vraiment été une réussite".

Un gros bisou à tous et plein de bonnes choses à tous les ACC et spécialement au CCF 84 et au CIFAS 87 !

Djemila Abidi, Algérie
CCF 84 / CIFAS 87



UNE ITALIENNE EN BELGIQUE ...

Salut, c'est Elena, ça va ?

Je veux vous raconter mes aventures à la dernière réunion en Belgique. Vous êtes prêts ? Allumez-vous une cigarette si vous fumez, versez-vous un verre si vous préférez. En peu de mots, je pourrais résumer mes jours en Belgique comme un concentré de folies, insomnies, attentes et voitures en panne. Pas normal, ou mieux : normalité de l'anormalité. Déjà, les Belges, vous les connaissez, trois jours avec eux, c'était inconscient de ma part, je l'avoue, je devais m'y attendre; mais qu'est-ce que vous voulez : j'aime le risque !

A l'arrivée, on m'a mise au travail: 60 sandwiches à préparer pour 20 personnes (nous n'étions que 7 à les manger)

La voiture de Christian a commencé à "déconner" - peut-être à cause des bacs de bière dont on l'avait remplie. Christian ajoutait de l'huile, et l'eau du radiateur augmentait ...

A Bruges on a attendu, et les bières et les sandwiches diminuaient au fur et à mesure que les heures passaient. (Vous voulez savoir ce qu'on faisait ? On attendait les autres !) Evidemment. Christian à l'heure actuelle n'a plus de doigts, parce que toutes les demi-heures, il disait qu'il sentait que quelqu'un allait arriver et qu'il se couperait un doigt s'il se trompait. A dix heures, il n'avait plus de doigts. Tout le monde est enfin arrivé, et nous sommes allés nous coucher tranquillement (ou presque).

Le lendemain, Robert, le pauvre, a eu un petit accident. Et voilà la magie : une montgolfière de tôles dans le parking souterrain de Bruges. Peut-être sa voiture était-elle jalouse des attentions qu'on dédiait à celle de Christian ?

La ville était magnifique et le temps nous a aidé à mieux l'apprécier. Elle a un charme très particulier et son atmosphère est magique. La promenade en bateau a été suggestive et les musées intéressants.



BRUGES / BELGIQUE ↑
MAI 1988

Mais le pire devait encore arriver : la PATINOIRE. Je vous laisse imaginer ce qui s'est passé. Malheureusement, vous n'étiez pas là; c'était un spectacle à ne pas manquer. Moi, j'ai plongé sur la glace comme si c'était de l'eau; Robert Zante et Philippe Grandjean ont défié, malgré eux, le péril et ont résisté jusqu'à la fin, braves et courageux; Peter Casanova skiait sur ses patins; Edy Rijckaert et son épouse sont des champions; Christian se promenait sur la piste avec nonchalance, suivi de près d'Anne.

Après un bon repas, les mariés sont allés se coucher et les meilleurs sont sortis pour "boire un verre". Le verre devait être relativement grand, parce qu'ils sont rentrés à 3 heures du matin. Le lendemain, mystérieusement, personne ne retrouvait ses chaussures; Christian cependant avait deux paires de chaussures de femme sous son lit...

Le dimanche, à Ostende, l'heure des adieux était déjà dans l'air. On s'est promené sous la pluie, on a mangé du poisson et même si pour les autres c'était le moment du départ, pour ma soeur et moi, il restait encore un jour. Robert est à nouveau tombé en panne, mais désormais, on avait l'habitude.

Je crois que Bruges a une nouvelle attraction : un tas de tôles froissées où seuls les plus hardis alpinistes se risquent. Le mécanicien de Christian est devenu

philosophe en faisant des considérations métaphysiques : huile ou eau, c'est le problème. Malheureusement, le mécanicien de Robert s'est suicidé ! A l'auberge de jeunesse, tous les soirs nous faisons une prière pour notre départ.

A part ces petits détails, ça va. Si vous aimez le calme et la routine, ce genre de choses ne vous convient pas !

Elena Rosa, Italie, CCF 78

En raison du manque de place, les rubriques suivantes paraîtront dans un prochain Journal :

- Carnet Rose
- Nouvelles & salutations
- Changements d'adresse
- Centres 1989

Merci de nous faire parvenir vos articles et photos, ainsi que vos changements d'adresse, écrits lisiblement ou dactylographiés, et en indiquant l'année de votre Centre, à :

Amicale des Anciens
c/o Secrétariat des Centres
Culturels des Lions' Clubs
295 rue Saint-Jacques
F - 75005 Paris
Tél (16.1) 634.14.10

POITIERS, OU TRENTE ANS D'UNE IDEE FOLLE

De la fête du Trentenaire des Centres culturels des Lions Clubs de France à Poitiers (7-16 juillet 1988), vous pouvez retenir beaucoup. Louis Leprince-Ringuet passant son T-shirt du Trentenaire après avoir exposé l'épopée de la science au XXe siècle. Le baiser de Judas à l'effigie de Henri IV à l'Abbaye. L'émotion intense qui, je crois, nous a tous étreint lors de la rencontre spirituelle à Saint-Hilaire de Poitiers. Les mémorables exposés, en contrepoint de Francis Bénard et Jacques Garello, sur l'avenir écologique et économique de notre planète, qui ont donné lieu à des débats passionnés. La performance de Daniel de Coudenhove, réussissant à faire chanter en quelques poignées de minutes 500 jeunes ne l'ayant jamais fait pour la plupart. L'étonnant film de 60 images/seconde au Futuroscope, véritable performance technologique.

Nous avons eu droit, Anciens des Centres culturels et stagiaires nouveaux, à une multiplication d'événements exceptionnels en très peu de temps. On en retire l'impression d'un moment où la vie s'accélère, devient plus extraordinaire. Chacun d'entre nous a pu apprendre à connaître quarante à cinquante nouveaux amis, de plusieurs continents différents, en quelques jours.

J'en retire pour ma part une impression générale : la densité. Circulation dense : un cortège de dix cars véhiculant 500 personnes cosmopolites ne passe pas inaperçu. Densité de l'activité : conférence et débat le matin, visite et détente l'après-midi, fête le soir. Densité de l'émotion et de l'amitié.

Cette densité a aussi eu son revers, il ne faut pas le nier : la brièveté de certains débats post-conférence qui ont pu être escamotés; la bousculade et la précipitation; l'excès de fatigue conduisant parfois à dormir une partie de la journée (notamment en conférence du matin, malgré l'extrême intérêt qu'elles ont à mon sens toutes présentées). Il a sans doute manqué l'approfondissement dans la connaissance des uns et des

autres, vu le manque de temps. C'est pourquoi je souhaite personnellement que les stagiaires cuvée 88 puissent tous revenir vivre un Centre culturel comme l'ont vécu ceux des années antérieures. Car ce qui n'a pas pu être mené à bien dans la rencontre de Poitiers, qui revêt pour moi une importance capitale, c'est la prise de connaissance par chacun d'entre nous du pays de nos voisins, de leur environnement, de leur vie quotidienne. Cette connaissance est un des moyens de la compréhension entre les peuples. Les chants en habit traditionnel furent un grand moment à cet égard, mais il fut bref et tous n'ont pas pu suivre la démonstration.

Nous garderons au fond de nos coeurs un souvenir ardent de ce Trentenaire phénoménal, remarquablement organisé. Si ce n'était déjà acquis, notre attitude à l'égard de l'autre, différent, a été révolutionnée. Je crains cependant que le temps passant, la confusion ne prenne place dans nos mémoires, laissant place à des souvenirs flous. L'Amicale est là pour perpétuer le souvenir et préparer l'avenir. Perpétuons. Agissons.

Fabrice Robert, France, CD / CCFMI 82 & 83 / La Baule 83 / Sens 87 / Poitiers 88

CHRONIQUE DE LA RENAISSANCE D'UNE ZONE : L'ITALIE

Prologue

Quand en février 88 j'ai participé pour la première fois à une réunion du CD en tant que représentante de l'Italie, et que j'ai reçu la tâche de renouer les contacts avec les autres Anciens italiens, je pensais que cela serait très difficile - voire impossible - à accomplir. Mais je me suis heureusement trompée, car j'ai eu la chance de trouver, grâce à Letizia (CCF 85), un groupe d'Anciens de Milan et de Lodi qui s'étaient déjà rencontrés et qui ont répondu positivement à mon appel.

Episode premier : Milan

Nous nous sommes rencontrés à Milan, et nous avons décidé ensemble de renouer les contacts avec les autres italiens en leur envoyant une invitation à nos rencontres. Sur une centaine d'invitations envoyées à tous les Anciens en Italie dont nous avions retrouvé l'adresse par l'Annuaire, nous avons reçu une dizaine de réponses. Surprenant de constater qu'il s'agissait essentiellement d'Anciens très anciens, qui étaient restés sensibles à l'esprit des Centres culturels.

Deuxième épisode: Santa Margherita

La première rencontre interrégionale (avec des représentants de Milan, Monza, Lodi et Gênes) a eu lieu le 17 avril 1988 à Santa Margherita Ligure, une jolie station balnéaire sur la mer Ligure. Nous avons été chaleureusement accueillis par Leda (CCF 75 & 76), son mari Federico et Elena (CCF 78). Pour moi, cela a été une grande joie de retrouver Leda, qui avait été l'animatrice de mon centre et que je n'avais plus revue depuis 12 ans ! Plusieurs âges étaient représentés parmi nous et bien que nous ne nous connaissions pas tous, nous avons vite familiarisé. Nous nous sommes promenés le long de la mer sous un soleil tiède, avant d'aller nous restaurer dans une paninoteca où l'on mange toute sorte de sandwiches. Le repas terminé, une Ancienne nous quittait déjà, mais pour les autres, une promenade sur le mont de Portofino, moitié en bus et moitié à pied, les attendait, et quelle vue magnifique en descendant vers le port de Portofino ! Après tant de fatigue, une halte sur la terrasse d'un café pour manger une bonne glace italienne que nous avons bien méritée, non ?

Puis encore une montée pour arriver au phare d'où l'on avait une vue extraordinaire sur la mer, et puis on a tous décidé de rentrer à Santa Margherita en bateau (nous avons assez marché pour cette journée-là !). Nous sommes repartis tellement enthousiastes de cette première réunion que nous étions fermement décidés à nous retrouver bientôt.

Troisième épisode : Monza

Depuis lors, il y a eu une mini-rencontre à Monza, le 29 avril 1988, avec les Anciens de Lodi. Malheureusement, le temps n'était pas favorable, et la visite de la célèbre Villa Reale sous une pluie battante reste un mauvais souvenir pour ceux qui étaient là.

Mais on se promet toujours de se balader en vélo dans le parc de Monza, et d'en découvrir ainsi toute sa beauté. C'est un rendez-vous fixé pour chaque printemps, si le temps nous le permet !

Quatrième épisode : Poitiers

La Réunion internationale de Poitiers, en juillet 1988, à laquelle nous étions nombreux à participer, nous a permis de souder nos liens et de recruter de nouveaux "adeptes" parmi les Anciens et les nouveaux stagiaires italiens.

Cinquième épisode : Milan

La preuve en est que nous étions encore plus nombreux à la rencontre de Milan du 16 octobre 1988, et cela en dépit de la grève des trains qui avait empêché nos amis de Gênes et de Bologne de nous rejoindre. Cette première rencontre après les vacances d'été a surtout été consacrée à l'échange d'impressions, souvenirs, et photos de Poitiers, échanges dont Milan n'a été que le cadre passif.

Sixième épisode : Bologne

C'est le 20 novembre 1988 que nous nous sommes retrouvés à Bologne. Quel succès, avec des représentants de Milan, Monza, Lodi, Gênes, Bologne, Ferrara et Pieve di Cento ! Pendant la matinée, nous avons découvert les beautés du centre historique de Bologne grâce aux deux précieux guides qu'ont été Gianni (CCM 61) et Ilarias (CIFAS 87), le premier profond connaisseur de sa ville et la seconde étudiante en histoire de l'art, et qui nous ont conduits dans les coins tant connus que secrets de la ville. Après cette longue visite culturelle, nous avions bien mérité une pause-pizzeria pour manger ce qui semble être devenu notre plat traditionnel : une bonne

pizza arrosée d'un bon vin ou d'une bière.

A la sortie du restaurant, une désagréable surprise nous attendait : la pluie était venue nous "rendre visite" (j'avoue que nous nous en serions volontiers passés !). Cela ne nous a quand même pas empêchés de visiter la dernière église que Gianni et Ilarias avaient mise au programme et, marchant sous les célèbres arcades de Bologne, nous sommes arrivés à la magnifique Basilique de S. Stefano, exemple unique de plusieurs églises réunies en une seule : tout le monde était ébloui ! La pluie nous a accompagné jusqu'à la gare, où nous nous sommes quittés, heureux d'avoir passé une journée sous le signe de l'art, de l'amitié, de la gaieté.

Septième épisode : Mandello Lario & Varenna

En guise de conclusion à cette année de rencontres, nous aurions voulu passer quelques jours ensemble à la montagne pour la fin de l'année, mais comme il était trop tard pour organiser cela, nous avons dû nous contenter d'une simple promenade à la montagne et sur le lac à Mandello Lario et à Varenna le 28 décembre 1988. Les téméraires, de Monza et de Lodi uniquement avec comme invitée exceptionnelle ma soeur Patrizia venue de Sicile, qui y ont participé ont eu beaucoup de courage à défier le brouillard qui enveloppait les villes depuis plusieurs jours, mais ils ont été bien récompensés, car au fur et à mesure que nous grimpons sur la montagne, un splendide soleil apparaissait comme un mirage et nous enveloppait de ses rayons chauds, le brouillard n'étant plus pour nous qu'un mauvais souvenir !

Epilogue

Voilà donc, en résumé, notre activité en 1988. Pas mal je pense, et j'en suis très satisfaite, ce d'autant plus que je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse faire autant.

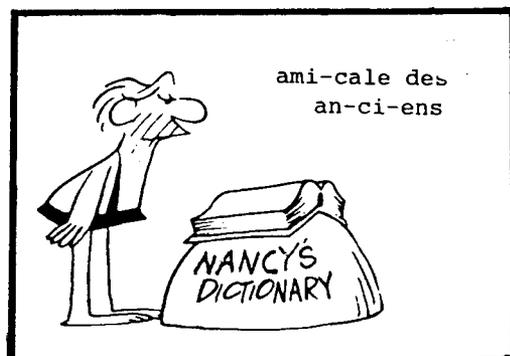
L'essentiel maintenant est de continuer avec le même enthousiasme qui nous a animé jusqu'à que présent, et espérer être encore plus nombreux aux prochaines réunions.

Je tiens à remercier ici tous les Anciens d'Italie qui ont participé activement à ces rencontres et qui ont rendu possible la renaissance de notre zone.

En souhaitant "longue vie à la zone Italie", amicalement,

Marissa Messina, Italie, CD / CCF 76 / CIRU 81-84

Pour tout Ancien italien, l'adresse de Marissa est la suivante :
Via Aquileiria 16,
20052 Monza (MI)



Comment ? Vous n'avez pas le dernier numéro du JOURNAL DES ANCIENS ???

RENCONTRE HELVETICO-HONGROISE

En décembre 1987, mon ami André se rendait à Budapest pour y disputer une compétition d'escrime. L'occasion était trop belle pour que je ne profite pas de le rejoindre en Hongrie afin de visiter cette superbe capitale et de revoir mes amis hongrois du CIRU 86.

Une petite déception : Anita était à Paris et ne rentrerait que le jour de notre retour en Suisse. Restaient donc Zoltan et Zsolt. Incroyable mais vrai ! Zoltan avait réussi l'exploit de prendre une semaine entière de congé pour pouvoir nous guider à travers sa ville natale. Là où est l'exploit, me rétorquerez-vous ? Et bien l'exploit est que son "employeur" du moment n'était autre que ... l'armée.

Nous avons donc passé une semaine merveilleuse en compagnie de Zoltan et de ses amis. Grâce à lui, nous nous sommes follement amusés, nous avons vu toutes les curiosités majeures de Budapest, nous avons appris à connaître des ressortissants hongrois et nous avons été hébergés chez l'habitant. Zsolt, qui devait travailler toute la semaine à l'hôpital d'une ville voisine, n'a pu nous rejoindre qu'un seul soir; le temps tout de même de nous inviter chez ses parents et de nous passer un film très touchant sur le CIRU 86.

Nous nous souviendrons longtemps de la façon de parquer sa voiture qu'avait Zoltan qui, au civil, travaille aux actualités télévisées et qui, de ce fait, est en possession d'un permis lui permettant de garer son véhicule là où il le désire (devant l'entrée de l'opéra comme au centre d'une immense avenue).

Nous n'oublierons pas non plus la débrouillardise des hongrois, à l'exemple de la manière qu'avait Zoltan de nous trouver des places à l'opéra 15 minutes avant le début de la représentation alors que la salle était pleine à craquer depuis plusieurs jours.

Nous garderons également longtemps en mémoire la visite d'un site archéologique fermé, la manière dont nous avons enjambé la barrière, la demi-heure de visite avant l'arrivée de la police et la façon dont Zoltan s'est fait passer pour un touriste français afin de nous sortir de ce mauvais pas.

Merci Zsolt, merci Zoltan, merci à tous vos amis !! André et moi-même nous souviendrons longtemps encore des bons moments que nous avons passés avec vous.

Claudia Wyrsh, Suisse, CIRU 86, & André Kuhn, Suisse

BUDAPEST (HONGRIE), DEC. 1987



UN WEEK-END EN SUISSE ou UN SEJOUR CHEZ LES TAUPES

Bonjour à tout le monde, c'est Elena, l'italienne. Je veux vous raconter une drôle d'histoire, un week-end en Suisse. A l'origine, il s'agissait simplement de participer à une réunion dans un pays juste au-dessus du mien, de revoir des amis, me détendre un peu.

Préparatifs de départ (les filles me comprendront bien): souliers à talons et chemise en soie (on ne sait jamais), manteau noir qui va avec le pantalon de la même couleur, pullover-over-size. Je vais mourir de froid.

Enfin, je pars, chargée de valises avec deux bouteilles de vin mousseux italien - on sait toujours comment ça va se terminer.

Me voilà en Suisse, personne ne me dit où on passera les deux jours mais tout le monde sourit du bout des lèvres. Je me sens mal à l'aise.

On arrive au pied d'une butte, en plein campagne. Je me suis rappelée que l'invitation parlait d'une surprise.

La voilà : un abri anti-atomique. L'entrée ? Accueillante (!) : deux douches spartiates. Et ce n'est que le début. En pleine nuit, j'entends des bruits suspects, quelqu'un sortait du lit trop silencieusement. Je m'attends à une plaisanterie, et je descends pour attraper les coupables en flagrant délit, mais je les trouve dans la cuisine en train de préparer le petit déjeuner parce que c'est dix heures, sous la direction de P.J., alias Peter-John Vickers, célèbre chanteur, portant une toge-couverture bleu claire.

On sort et on revoit le soleil, mais on va-t-on passer la journée ? Vous ne pourrez pas le deviner. Sous terre évidemment. Nous allons voir les Salines de Bex.

On est "sortis au soleil" pour déjeuner et boire, journée splendide, soleil brillant comme jamais, repas super. Dommage que vous n'y étiez pas !

.../...

JOURNAL DES ANCIENS

Editeurs :
Peter Casanova
& Nancy Johnson

Articles :
Djemila Abidi,
Albert Boivineau,
Peter Casanova,
Nancy Johnson,
André Kuhn, Bruno
Leuta-Tchana,
Marissa Messina,
Fabrice Robert,
Elena Rosa,
Claudia Wyrsh,
Robert Zante

Suite des taupes helvétiques

Et après ? Comme un vrai Centre Culturel (on reste tous contaminé), c'est l'exposition Picasso à la Fondation Gianadda à Martigny.

Le soir ? Ah, la patinoire. Proposition accueillante, certains d'entre nous décident d'assister à une démonstration d'analyse-massage avec diagnostic et cure de douleurs lombaires, avec Nancy servant de victime (spectacle à ne pas manquer, avec le Docteur Bojan et ses cinq assistants, dont un juriste - chose qui ne doit jamais manquer). On part chercher la patinoire. P.J. tombe sur un italien, à qui il demande des directions, mais coup de théâtre, ce n'était pas une patinoire mais plutôt une fête paroissiale avec vieux livres, bibelots rétros, etc, tandis que de petites filles très fières se produisent en danses espagnoles très très folkloriques.

Deuxième soirée : inutile de vous décrire l'ambiance. Fondue superbe, gâteau slurp, chants, jeux, photos, chandelles - cet abri anti-atomique avait changé d'aspect.

Le temps a passé trop vite. Il n'était jamais assez tard pour aller nous coucher.

Que vous dire d'autre ? Bravo les organisateurs ! Le juriste Arthur dirait : "Hélas, nous étions désolés de notre absence".

Moi je vous dis : à la prochaine réunion en Suisse, laissez vos enfants pleurer, vos livres se reposer, vos professeurs hurler, vos copins et copines rouspéter, et partez ! Parce que au-dessus ou au-dessous, sens dessus-dessous en Suisse, cela vaut toujours le coup !

Elena Rosa, Italie, CCF 78

EXTRAIT DU JOURNAL DE BORD D'UN MARIN D'EAU DOUCE

Hauget (Belgique), 3 septembre 1988 au matin.

Huit courageux sportifs débarquent du train et se dirigent d'un pas décidé



vers des kayaks au bord d'une rivière, car c'est aujourd'hui qu'ils se sont fixés rendez-vous pour effectuer ensemble la traditionnelle descente de la Lesse.

Ils ne sont malheureusement que huit, car quelques autres Anciens, des hollandais et des italiens, se sont désistés à la dernière minute.

Au programme, une quinzaine de kilomètres sur l'eau, en kayaks biplaces. Sous l'eau également, car nous ne sommes pas gâtés par les conditions météorologiques : ciel bas et bouché, petite pluie froide.. un temps idéal pour faire du sport.. ce d'autant plus que la rivière est à un niveau relativement bas. Allez comprendre...

Le début de la descente, jusqu'au pique-nique, se passe sans incident notable si l'on fait exception de quelques échouages et de quelques changements de direction non contrôlés ! (Le Président de notre Amicale s'est révélé être un champion de cette discipline, malgré ses récentes vacances en Italie où il a pu s'initier aux secrets des gondoles vénitiennes).

Après l'arrêt pique-nique, nous abordons la partie la plus sportive du trajet, marqué par le franchissement de deux petites cascades créées par des barrages. Pas de problèmes pour franchir de notre côté, mais pendant notre pause "boissons réconfortantes" lors de la première cascade, nous avons pu constater que les erreurs de navigation se paient par un bain forcé sans conséquence.

En vue de l'arrivée, nous avons redoublés d'efforts (la pluie aussi). Arrivés à bon port, nous avons été rejoints par une autre

Ancienne, et c'est tous ensemble que nous avons terminé la journée par un bon repas.

En conclusion, une journée fort agréable, où nous avons pu nous revoir, "vieux" mais aussi "jeunes" Anciens de l'Association. A l'année prochaine peut-être ?

Robert Zante, Belgique, CCFI 77-78-79

CARTES DE VOEUX

Voici enfin les cartes de voeux attendues depuis si longtemps !

Certains d'entre vous, ignorant peut-être que ce projet du Comité Directeur existait depuis des années, se demanderont dans quel but nous les avons imprimées. La réponse est très simple : il s'agit pour nous de gagner un peu d'argent afin de subvenir aux frais... plus pressants de l'Amicale des Anciens.

Les cartes, de style naïf, sont reproduites dans des couleurs vives et peuvent être utilisées en toute occasion : pour Noël, un anniversaire, ou simplement pour dire bonjour à un ami !

Signalons enfin que ces cartes ont été dessinées par un Ancien, Carlos RODRIGUEZ (CCMI 81 & 82) et sont vendues au prix modique de Fr.F. 10 par groupe de 3 cartes. Nous espérons que vous leur réserverez un bon accueil.

Maria Dolores Rodriguez, Espagne, CD / CIRU 79 / CCF 82

N.B. Ces cartes peuvent être commandées à Fabrice Robert 60 av. du Général-de-Gaulle, F - 92250 La Garenne-Colombe

Cout-St-Etienne, le 31.7.91

A tous les Anciens des Centres Culturels

Bonjour à tous,

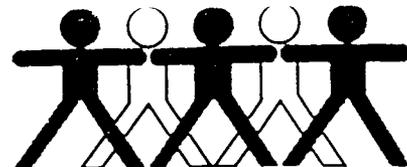
Vous trouverez en annexe l'invitation à une réunion de la Banda Latina, organisée en France en octobre prochain.

J'espère que le Benelux y sera bien représenté. Que la distance ne vous effraie pas, car il y aura sans doute des possibilités de co-voiturage. Si vous êtes intéressés, faites-moi signe.

J'espère vous revoir, ou faire votre connaissance à Chalon.



Christian Cools
Responsable Zone Anbeluxir
Rue d'Heuval 34/A
1490 Court St Etienne
Tél. 010/61.61.58



CENTRES CULTURELS DES LIONS CLUBS DE FRANCE

295, rue Saint-Jacques - 75005 PARIS

Tél. (1) 46.34.14.10 - Télex LIONS 201 695 F - Télécopie : (1) 46.33.92.41

REUNION DES 6 et 7 OCTOBRE 1991

LIEU: Auberge de Jeunesse
Rue d'Amsterdam
71100 CHALONS SUR SAÔNE
(téléphone: 85 46 62 77)

Destinataires: Anciens Stagiaires des Centres Culturels
résidant en France et dans les zones proches de la Bourgogne
(en particulier: Belgique, Allemagne, Suisse, Italie)
et aussi: Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, Autriche...

Thème proposé: L'amitié entre les peuples confrontée à la résurgence
des nationalismes.

Programme: Il n'est pas encore arrêté. La Bourgogne est une région riche en sites
et en histoire (Côte Chalonnaise, Beaune, Musée Niepce, Cathédrale
Saint-Vincent..) Il nous faudra sélectionner!

Cette réunion n'est pas subventionnée par les Lions Clubs. Son coût est estimé à
environ 300,00 FRF par personne.

Le lieu de rendez-vous est fixé à l'auberge de jeunesse dès le vendredi soir.
La réunion prendra fin le dimanche après-midi.

Tu recevras par retour du courrier le programme définitif.

Marc GAUDILLÈRE
ACCTI 1984. Sens 1987.
Membre du Comité Directeur
12, rue Pavis de Chauvannes
Les Géraniums
71100 St Rémy
(33)-85-48-25-75

Fabrice ROBERT
ACCTI 1982-83. Sens 87. Poitiers 88.
Membre du Comité Directeur
17, rue Mozart
95520 OSNY
(33)-1-34-24-89-22

COUPON à RENVoyer AVANT LE 10 SEPTEMBRE à Fabrice ROBERT

Nom:

Prénom:

Centre(s):

- Je viendrai le: _____ à: _____ accompagné de ... personnes
dont ... enfants
- en voiture
- par le train (si possible préciser l'horaire)
- Je ne pourrai pas venir, mais je suis intéressé par d'autres réunions en France

C.C.M.I.

Centre Culturel
Masculin
Itinérant

C.C.F.

Centre Culturel
Féminin

C.I.R.U.

Centre International
de Rencontres
Universitaires

C.C.M.F.

Centre Culturel
Masculin de la
Francophonie

C.I.F.A.S.

Centre International
de Formation
aux Actions de Service



Anciens
des Centres
Culturels

A BIEN TÔT

**Amicale des Anciens des Centres Culturels
des Lions Clubs de France
Zone Suisse**

Peter Casanova
Flormattweg 15
6045 Meggen
(041) 37 25 63

Claudia Wyrsch
Av des Daiseaux 4
1018 Lausanne
(021) 36 74 45

Anciens Zone Suisse
et responsables des
Zones voisines

Meggen, le 18 décembre 1989

**INVITATION AU RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL DES VACHERS ET VACHERES A
L'OCCASION DE LA PREPARATION DE LA PENTE POUR LA MONTEE DES VACHES**

Qui: Tous les anciens et les amis des Centres Culturels
et des Rencontres Culturels Internationales (R.C.I.)

Où: Sur le Rigi, où se trouve la source de l'eau
potable de Meggen

Lieu de rencontre: Devant le café LUXOR à côté de
la Zentralbibliothek à Lucerne (près
de la gare, sortie ouest), vendredi le
23 mars à 18.00 h pile (!)

Quand: Du 23 au 25 mars 1990

Programme (sous réserve de modifications): Melkwettbewerb,
Hosenlupf, leFons de cor des Alpes,
montée sur le sommet de la reine des montagnes
et descente à ski ou en luge

Frais: environs 30 Francs Suisses (35 pour non-anciens)

Apporter: une bonne dose de courage, quelques vêtements chauds,
un sac de couchage, les skis ou la luge

Comme Claudia nous a réservé la maison pour plusieurs jours, vous
pourrez venir un ou deux jours à l'avance. Veuillez l'indiquer sur
le coupon-réponse, merci.

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

Peter Casan

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...

... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...
... et ailleurs qu'il vient de l'étranger...